

Val d'Arolla

Sur le site à notre disposition, un volume en madriers massif d'une centaine d'année était la base du projet : maintien de ce magnifique représentant du passé et ajout d'une annexe.

L'idée du développement de la façade de la nouvelle annexe s'est basée sur la lecture des anciens madriers :

Leur qualité vient de leurs dimensions, variables, de leurs jeux de lumière provenant du séchage au cours des années, marquant les joints par des vides laissés par la diminution du volume des bois massifs.

Plusieurs études en maquette ont permis d'arriver à la conclusion que la plus grande qualité plastique du madrier vient du jeu d'ombre et de lumière lorsque la façade est éclairée par la lumière rasante du soleil. Ainsi la pose de planches en « plessis » permet de reproduire cet effet. Par la magie de la maquette, les angles sont nés tout naturellement par l'alternance de ce jeu de planches en quinconce et rappelle les « quettes » (têtes de madriers) de l'ancien mayen. Une pièce de bois verticale permet d'alterner les planches massives de mélèzes de 27 mm d'épaisseur, une fois derrière et une fois devant. La pose d'une série de petites fenêtres permet de les mettre en œuvre en chevauchant leur cadre l'un sur l'autre, et non pas côte à côte, donnant le même effet que les planches.

La toiture est en dalles de pierre massives, selon la tradition du lieu. Le toit étant isolé, il a fallu découper les chevrons de manière à obtenir une finesse de toiture similaire aux anciens mayens.

L'ancien mayen en madrier massif a été conservé tel quel, nettoyé de son doublage intérieur qui avait été posé dans les années 1970. La pièce ancienne est dévolue au séjour.

L'usage de simples planches de mélèze massif prend ici un relief tout particulier.